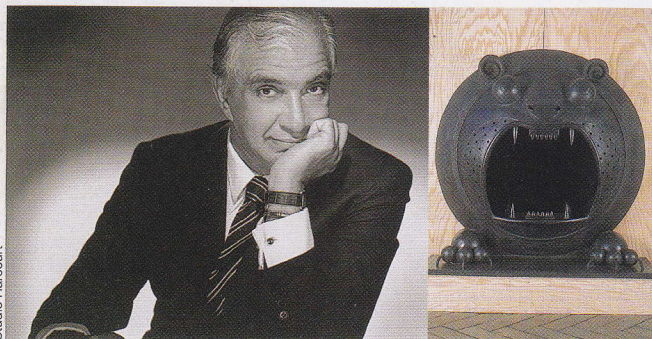


# Exercice de style

LE PAVILLON DES ANTIQUAIRES ET DES BEAUX-ARTS RÉUNIRA, FIN MARS, UNE CENTAINE DE MARCHANDS AU JARDIN DES TUILERIES. POUR SALUER CETTE 8<sup>e</sup> ÉDITION, HÔTEL & LODGE A PROPOSÉ À TROIS DÉCORATEURS CONTEMPORAINS D'Y CHOISIR UNE ŒUVRE ET DE L'IMAGINER DANS L'HÔTEL DE LEUR CHOIX.

Texte Nicolas Delacour

Le Pavillon des Antiquaires et des Beaux-Arts est l'endroit idéal pour laisser aller son imagination, être séduit par quelques objets rares, insolites ou simplement sublimes. Pour sa huitième édition, du 27 mars au 4 avril, au jardin des Tuileries, le Pavillon confirme ses qualités d'éclectisme et de lieu d'échange pour les amateurs d'art en quête de classicisme aussi bien que d'avant-garde et de nouvelles tendances. « Imaginez cet objet dans un hôtel de votre connaissance... » : c'est l'exercice de style que nous avons proposé à trois décorateurs de renom, sur cet immense terrain de jeux pour esthètes où peintures, sculptures et mobiliers sont rois.



Studio Harcourt

## Le « Gentil Yéti » d'Alberto Pinto

C'est sous la forme d'un poème qu'Alberto Pinto, le décorateur des grands de ce monde et des espaces vertigineux, véritable ambassadeur d'un art de vivre à la française, nous a remis ses instructions, afin de placer mentalement la surprenante cheminée animale de Jean-Marie Fiori (galerie Pierre M. Dumonteil) dans un salon du Grand Hotel Park dominant Gstaad, dans les Alpes bernoises, en Suisse. La première lettre de ses vers compose le titre « Le Gentil Yéti » :

« Le monstre crache du feu pour un décor de montagne  
Et plutôt dans le salon bar du Grand Hotel Park  
Généralement un objet surprenant

Et pourquoi pas agressif  
N'est pas pour nous déplaire  
Tout est question de contexte

Il faut une dose d'excentricité loin des effets de mode

Y trouverons nous, dans cet endroit, l'ambiance de toile, de cuir et d'argent ?

Et puis s'installer à proximité, après une longue marche ou une journée de descente

Tout en savourant un thé, un grog ou un vin chaud épicé

Il est minuit, le Yéti n'est pas loin. »



Roland Beaufre/TOP

## Henri Garelli, en mouvement perpétuel

Henry Garelli, auteur du hall d'accueil du Louvre des Antiquaires, vit entre Paris et Saint-Tropez, villes où il a décoré de nombreux

hôtels et restaurants. Lorsqu'il voyage, sa chambre d'hôtel se fait l'écho de ses états d'âme : « Quand je suis à Genève, je descends à l'hôtel des Armures, dans le haut de la cité de Calvin. J'ai choisi l'aquarelle de Calder (Opera Gallery), parce que son travail est proche de la sculpture, et donc de l'architecture qui me passionne. Le mouvement perpétuel dans les trois éléments de cette œuvre m'enchantent. C'est presque un mobile ! J'aurais envie de l'installer au plafond de ma chambre, juste à l'aplomb du pied de mon lit, puis de m'allonger et de la regarder. Ce qui me permettrait de laisser vagabonder mon imagination... Bien sûr, j'aimerais refaire la chambre de l'hôtel où je réside pour quarante-huit heures. Déformation professionnelle exige. Je trouve souvent que les hôtels sans âme se préoccupent essentiellement du spectacle ou du vide. Que faire ? Ramener les gens vers plus de mélanges et de contradictions, tout en préservant le thème de la vie... être protégé par un lieu ou nous sommes de passage et rejoindre, au bar ou au restaurant, tous les inconnus que nous croiserons. »